

### III DIMANCHE DE PÂQUES – 30 avril 2017

#### ILS LE RECONNurent À LA FRACTION DU PAIN - Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM

Lc 24, 13-34

Le même jour (c'est-à-dire le premier jour de la semaine), deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem, et ils parlaient entre eux de tout ce qui s'était passé.

Or, tandis qu'ils s'entretenaient et s'interrogeaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux. Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître. Jésus leur dit : « De quoi discutez-vous en marchant ? » Alors, ils s'arrêtèrent, tout tristes. L'un des deux, nommé Cléophas, lui répondit : « Tu es bien le seul étranger résidant à Jérusalem qui ignore les événements de ces jours-ci. » Il leur dit : « Quels événements ? » Ils lui répondirent : « Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth, cet homme qui était un prophète puissant par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple : comment les grands prêtres et nos chefs l'ont livré, ils l'ont fait condamner à mort et ils l'ont crucifié. Nous, nous espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. Mais avec tout cela, voici déjà le troisième jour qui passe depuis que c'est arrivé. À vrai dire, des femmes de notre groupe nous ont remplis de stupeur. Quand, dès l'aurore, elles sont allées au tombeau, elles n'ont pas trouvé son corps ; elles sont venues nous dire qu'elles avaient même eu une vision : des anges, qui disaient qu'il est vivant. Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont pas vu. » Il leur dit alors : « Esprits sans intelligence ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce que les prophètes ont dit ! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire ? » Et, partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait.

Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin. Mais ils s'efforcèrent de le retenir : « Reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse. » Il entra donc pour rester avec eux. Quand il fut à table avec eux, ayant pris le pain, il prononça la bénédiction et, l'ayant rompu, il le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards. Ils se dirent l'un à l'autre : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ? » À l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem. Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons, qui leur dirent : « Le Seigneur est réellement ressuscité : il est apparu à Simon-Pierre. » À leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé sur la route, et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux à la fraction du pain.

La mort de Jésus a provoqué la dispersion, la confusion dans le groupe des disciples, quant aux femmes elles vont chercher le Seigneur là où on ne peut pas le trouver, au sépulcre. Elles trouvent deux hommes qui leurs disent « Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant ? ». Les hommes, les disciples, quant à eux se dirigent vers l'histoire, vers le passé glorieux d'Israël, un lieu qui leur rappelle la grande victoire d'Israël sur les peuples païens. Voyons ce qu'écrit l'évangéliste Luc au chapitre 24 à partir du verset 13.

« Le même jour.. » le jour de la résurrection « ..deux disciples faisaient route vers un village appelé

Emmaüs, » pourquoi vont-ils à Emmaüs ? Emmaüs est fameuse dans l'histoire d'Israël, nous en trouvons l'indication dans le premier livre des Macchabées au chapitre 4 à l'occasion d'une bataille qui conduisit Juda Macchabée à la victoire contre les païens. Ce fut une grande victoire comme l'écrit le premier livre des Macchabées « Alors, toutes les nations sauront qu'il y a un rédempteur et un sauveur pour Israël. » Le messie attendu était celui qui aurait racheté et sauvé Israël, mais Jésus avait été défait et ce fut une grande déception. Il semble ressortir de la lecture des évangiles que les disciples sont plus déçus de la résurrection de Jésus que de sa mort, mais pourquoi ? Si Jésus était simplement mort cela voulait dire qu'ils s'étaient trompés. À l'époque surgissaient tant de pseudo-messies, il suffit de penser à Juda le Galiléen, Teuda, qui récoltèrent une masse de gens qui se révoltèrent contre les Romains, or cela a toujours terminé par un bain de sang. Eh bien mort un messie, on en fait un autre ! Mais voilà, si Jésus est ressuscité cela signifie que tous les rêves de gloire, de libération d'Israël et de domination sur les Romains, tout cela est terminé.

Mais lisons le texte. Ils marchent donc vers Emmaüs, « Or, tandis qu'ils s'entretenaient et s'interrogeaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux. » Jésus est le berger qui n'abandonne pas ses disciples, mais l'évangéliste écrit « leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître. » Comment se fait-il que les yeux de ces disciples sont empêchés de le reconnaître ? C'est clair, eux regardent vers le passé, ils ne peuvent donc pas voir le présent et le futur où Jésus veut les conduire. « Jésus leur dit : 'De quoi discutez-vous en marchant ?' Alors, ils s'arrêtèrent, tout tristes. L'un des deux, nommé Cléophas.. » abréviation de Cléopatro qui signifie 'du père glorieux, du père illustre', ce qui fait comprendre leur attitude. Le sentiment de ces disciples est la recherche de la gloire de leur peuple. Et ce Cléophas s'étonne « Tu es bien le seul étranger résidant à Jérusalem qui ignore les événements de ces jours-ci...Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth, » Pour eux Jésus est le Nazaréen, ce qui voulait dire le révolté, le révolutionnaire, c'est celui qu'ils avaient cru suivre, un messie qui aurait battu les Romains. Et voilà leur déception « les grands prêtres et nos chefs l'ont livré, » c'est quand même grave que les disciples, ces apôtres disent 'nos' autorités en parlant de ceux qui ont assassiné leur maître. Ils sont déçus « Nous, nous espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. » Ils espéraient le messie mais le voilà qu'il est mort, c'est la preuve qu'il n'était pas le messie car le messie ne pouvait pas mourir, voilà la déception de la communauté qui avait mis toutes ses espérances en Jésus.

« À vrai dire, des femmes de notre groupe nous ont remplis de stupeur. Quand, dès l'aurore, elles sont allées au tombeau, elles n'ont pas trouvé son corps ; elles sont venues nous dire qu'elles avaient même eu une vision : des anges, qui disaient qu'il est vivant. » Mais ils sont retissant, ils ne disent pas qu'ils n'ont pas cru parce que les femmes ne sont pas des témoins fiables. L'évangéliste écrit « elles avaient même eu une vision ». Et voici la réponse de Jésus devant cette incrédulité, c'est une réponse qui se traduit en reproche « Esprits sans intelligence ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce que les prophètes ont dit ! Ne fallait-il pas.. » ce verbe indique la volonté de Dieu que le Christ subisse ces souffrances « Et, partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait. » Le verbe interpréter est important, c'est de lui que vient le terme technique 'herméneutique' qui est l'art et la technique d'interprétation des textes. Jésus ne se limite pas à lire les textes de Moïse ou des Prophètes mais il les interprète. Qu'est ce que cela veut dire ? C'est un critère encore valable pour nous aujourd'hui, cela veut dire que pour lire les écritures il faut les interpréter, oui mais comment ? Avec le même esprit qui les a inspiré. Et quel est cette esprit qui a inspiré l'écriture ? L'amour du créateur pour toute ses créatures, c'est l'unique critère qui nous permette de comprendre les écritures.

« Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient.. » le village est toujours le lieu de la tradition, du passé. Ils ne comprennent pas encore, ils veulent aller vers le passé. Jésus montre d'aller plus loin, eux vont vers l'ancien et Jésus vers le nouveau. Mais les disciples insistent « Reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse » et Jésus, le berger qui ne perd pas ses brebis reste avec eux.

« Quand il fut à table avec eux.. » et ici l'évangéliste reprend les mêmes gestes et actions de la dernière cène « ..ayant pris le pain, il prononça la bénédiction et, l'ayant rompu, il le leur donna. » Rappelons nous, pour comprendre ce passage, que Luc est l'unique évangéliste qui au moment du dernier repas, rapporte la parole de Jésus « faites ceci en mémoire de moi ». Jésus répète donc sa présence, sa mémoire.

« Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent » c'est le moment où Jésus se manifeste comme celui qui partage le pain, sa propre vie, pour ses disciples et eux le reconnaissent, « mais il disparut à leurs regards. » Ici le verbe n'est pas 'disparaître', ici il est dit 'qu'il se rendit invisible', ce qui est différent : disparaître signifie qu'il n'est plus, invisible signifie qu'il est là mais on ne le voit pas. Pourquoi Jésus se rend il invisible ? L'évangéliste nous le dit à la fin de cet épisode. Ils retournent à Jérusalem et « ils racontaient ce qui s'était passé sur la route, et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux à la fraction du pain. » Ceci est le message que l'évangéliste Luc laisse aux communautés de croyants de tous les temps : Jésus est invisible parce qu'il se rend visible chaque fois que la communauté partage le pain.